

Dialecte francoprovençal des Pouilles

Autor(en): **Vianey, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **34 (2007)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

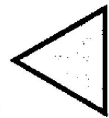
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIALECTE FRANCOPROVENÇAL DES POUILLES

Charles Vianey, 10 Place Jean Moulin, F-38000 Grenoble

charles.vianey@wanadoo.fr



Enquête sur l'origine des habitants de Faeto et Celle en Italie du sud : résultats provisoires.

Je remercie les lecteurs de *L'Ami du Patois* d'avoir répondu nombreux au questionnaire n°1 de l'enquête pour Faeto : 20 réponses pour l'ensemble de la Suisse Romande (Valais 12, Vaud 3, Fribourg 3, Jura 2). De plus, certains patoisants m'ont beaucoup aidé par leurs remarques ou en me permettant d'obtenir d'autres réponses. J'ai envoyé un compte-rendu de mes conclusions à toutes les personnes qui ont collaboré à l'enquête. Mais les conclusions ci-après diffèrent sensiblement de celles que j'avais cru pouvoir donner en mai ou juin 2007.

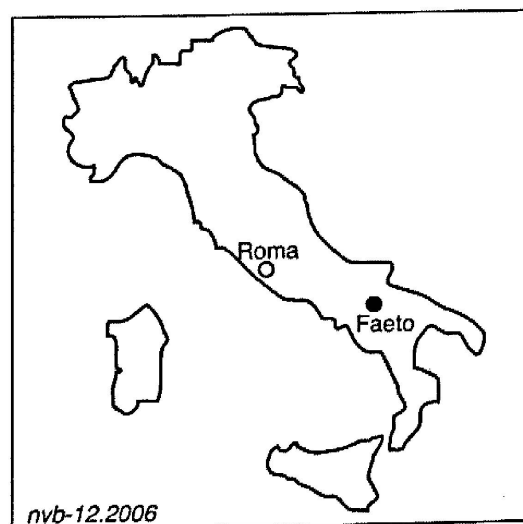
L'enquête a commencé début avril 2006, et le texte de l'enquête a été publié dans *L'Ami du Patois* en décembre 2006.

Dans certaines zones du domaine francoprovençal, je n'ai pu progresser que par le bouche à oreille : un patoisant (ou un non patoisant) m'indiquant quelqu'un de sa famille ou de ses connaissances susceptible de répondre dans une autre commune.

Finalement, en août 2007, j'en suis à 200 réponses : 190 pour le domaine francoprovençal lui-même et une dizaine au total pour les zones limitrophes d'oc et d'oïl. Il m'est arrivé d'avoir deux réponses indépendantes pour la même commune : ce n'était pas un inconvénient, au contraire. Chaque réponse est importante, qu'elle soit complète ou incomplète, qu'elle montre un bon ou un faible degré de concordance avec le dialecte de Faeto.

La couverture géographique de l'enquête est assez bonne, sauf dans les vallées piémontaises, la basse Vallée d'Aoste, l'ouest de la Suisse Romande, le Jura et dans une bande de territoire qui va du Beaujolais à Genève. Il est vrai que dans certaines de ces zones il n'y a peut-être plus de patoisants. Cependant, si vous connaissez encore un patoisant de ces régions, je vous serais reconnaissant de me le dire. Il n'est pas trop tard pour compléter et améliorer les résultats.

Le questionnaire était en graphie de Conflans, les réponses écrites de la façon qui convenait le mieux à chaque patoisant.



C'était pour moi une difficulté, car des graphies différentes peuvent cacher des ressemblances réelles ou au contraire faire apparaître des ressemblances fictives. C'est pourquoi, j'ai contrôlé par téléphone un certain nombre de réponses.

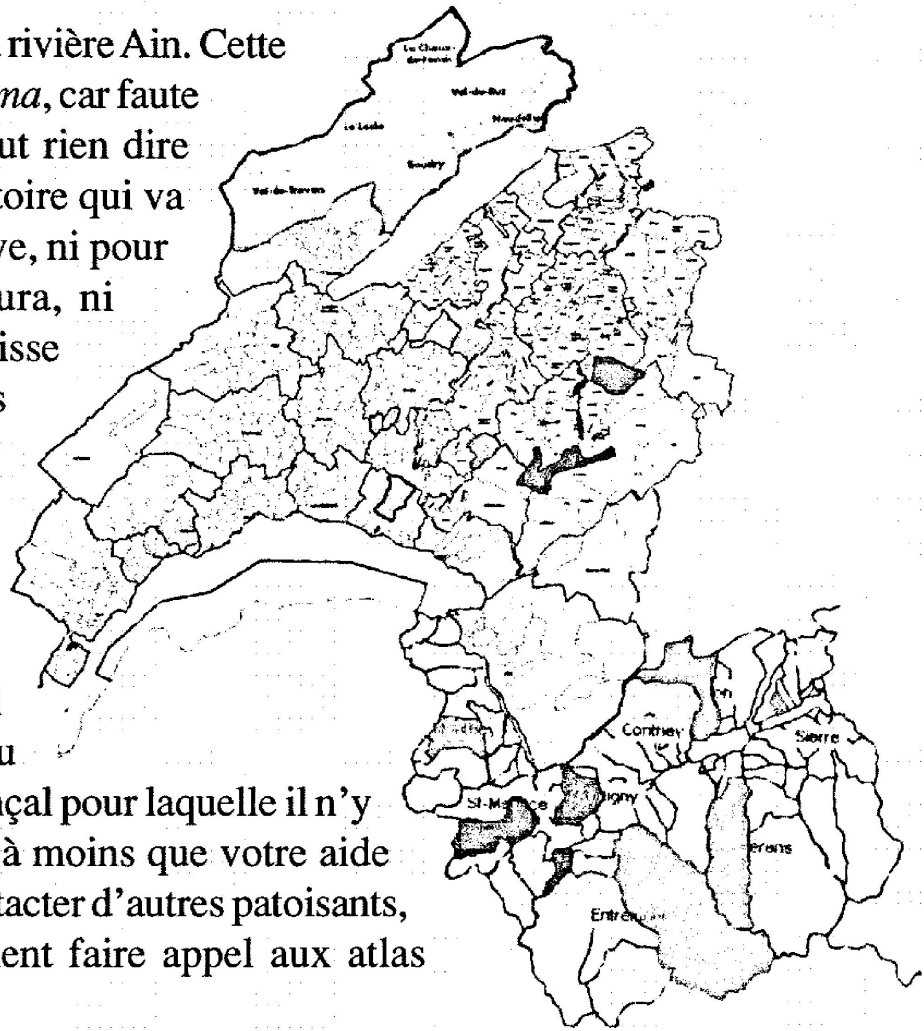
J'ai essayé de chiffrer le degré de concordance entre chaque patois et celui de Faeto. Le questionnaire comportait une cinquantaine de mots ou formes grammaticales : à chaque élément j'ai attribué les nombres 1 ou 0. Par exemple, pour le mot primevère (*koukoumèle* à Faeto) j'ai mis 1 pour *kukumèla*, *kokmèla*, *kukumèlèta* et 0 pour *koukou*, *pipèta*, *pyoulta*. Pour la neige (*la yoke* à Faeto), j'ai mis 0 pour la *na*, *la nezhe* mais quand on m'a signalé en remarque que la neige mouillée est *la yôka*, *la lyaka*, *la fyôka*, j'ai rajouté 1. Finalement, j'ai pu attribuer à chaque réponse un nombre compris entre 0 et 50, sans prétendre pour autant à un chiffrage rigoureux. J'ai divisé ensuite par 5 pour obtenir un indice de concordance entre 0 et 10, les résultats réels étant compris entre 1,4 et 7. On ne doit pas s'étonner d'une telle variation, le questionnaire ayant précisément été choisi pour faire ressortir les écarts. Si je m'étais limité à une série de mots tels que *na vatche* (une vache) ou *lou pane* (le pain) l'indice de concordance aurait été de 9 ou 10 pour la plupart des patois ; il aurait été au contraire de 0 ou 1 pour des mots italiens tels que *véchkouve* (*vescovo* : évêque) ou *akoussi* (*così* : ainsi)... Cet indice dépend donc étroitement du contenu du questionnaire : on ne doit pas le considérer comme une mesure absolue mais comme une mesure relative liée à un certain échantillonnage de patois.

L'indice de concordance trouvé n'est pas destiné à noter la qualité ou l'intérêt d'un patois (ce qui n'aurait aucun sens car chaque patois est singulier et irremplaçable), mais à évaluer le degré de ressemblance entre ce patois et celui de Faeto. Les réponses trop incomplètes (une quinzaine) n'ont pas été chiffrées, mais ont été utiles pour confirmer les autres réponses du voisinage.

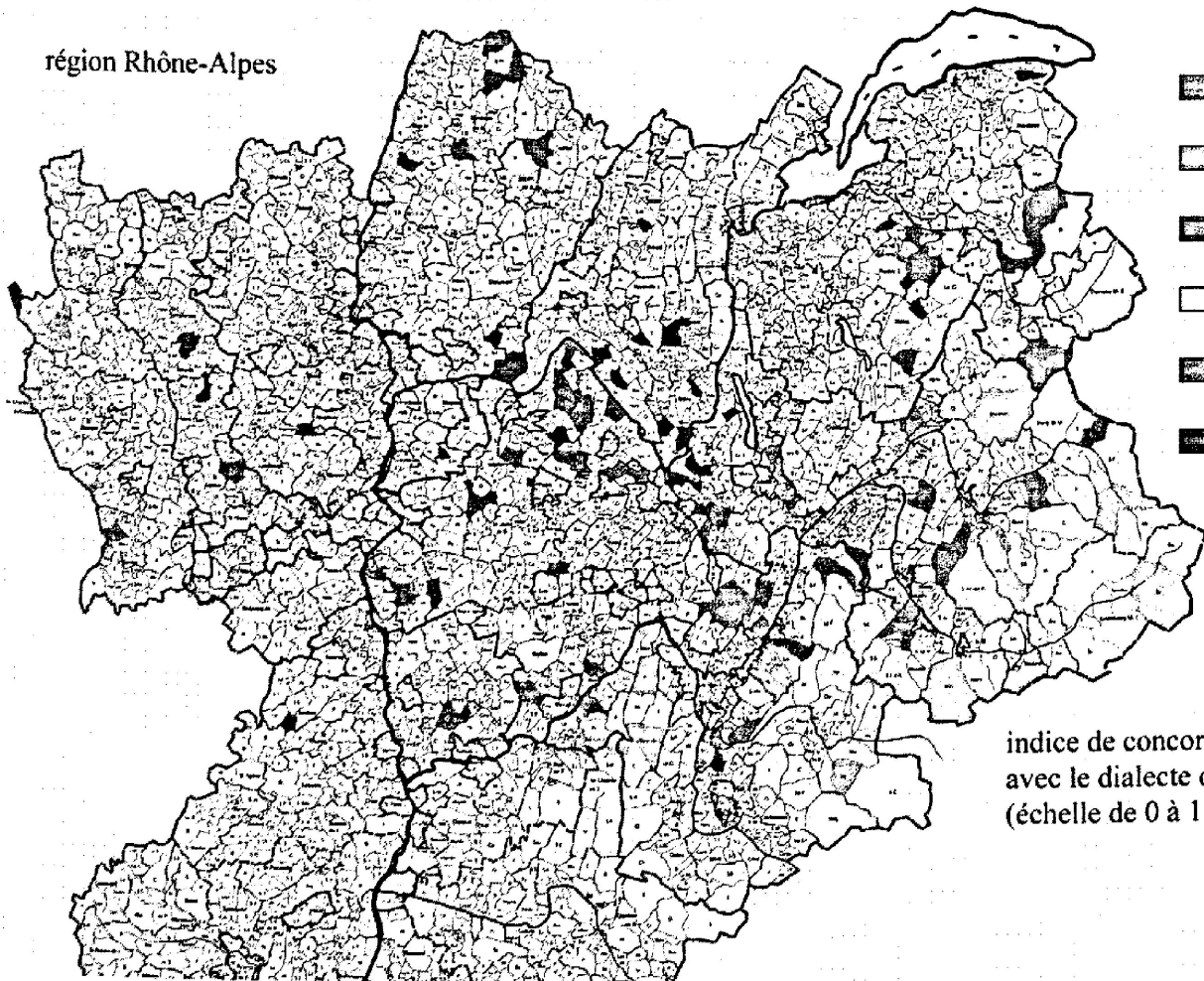
J'ai reporté la majeure partie des résultats sur un fond de carte de la région Rhône-Alpes montrant les limites communales (quelques réponses localisées de façon trop imprécise n'ont pu y être placées). Je n'ai pu trouver qu'un très mauvais fond de carte pour la Suisse, aucun pour la Saône et Loire, la Franche-Comté, le Val d'Aoste et les vallées piémontaises. Hors de la région Rhône-Alpes, l'indice de concordance est toujours inférieur ou égal à 4.







Même si on constate parfois des irrégularités, l'ensemble des réponses est parfaitement cohérent. La zone de concordance maximale (5 à 7) va d'ouest en est, d'Yzeron dans les Monts du Lyonnais à St-Jeoire Prieuré près de Chambéry et du sud au nord du Mottier dans les Terres Froides à Chevillard près de Nantua. Autrement dit la zone de concordance maximale comprend les environs de Lyon, le nord du département de l'Isère, les environs de Chambéry, le

Bugey et la vallée de la rivière Ain. Cette zone est définie *a minima*, car faute de réponses on ne peut rien dire pour la bande de territoire qui va du Beaujolais à Genève, ni pour le département du Jura, ni pour l'ouest de la Suisse Romande (quelques réponses imprécises ou incomplètes suggèrent cependant que ces territoires ne sont pas à négliger). Pour trancher en ce qui concerne la partie du domaine francoprovençal pour laquelle il n'y a pas eu de réponses, à moins que votre aide ne me permette de contacter d'autres patoisants, il faudra nécessairement faire appel aux atlas



région Rhône-Alpes



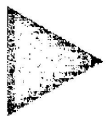
-  1-1,8
-  2-2,8
-  3-3,8
-  4-4,8
-  5-5,8
-  6-7

indice de concordance
avec le dialecte de Faeto
(échelle de 0 à 10)

linguistiques et aux dictionnaires patois existants. Mais tous les faits utiles à la comparaison ne figurent pas dans ces ouvrages et certains faits y sont répertoriés de façon incomplète. Sans compter les difficultés pour y accéder...

Avant de continuer, je dois donner une précision. Pour ne pas accorder une place trop grande à mon propre patois (Saint-Maurice de Rotherens en Savoie), j'ai repris dans le questionnaire n°1 une bonne partie des mots et faits grammaticaux déjà examinés par Melillo en 1959 : ce faisant j'ai implicitement admis ses présupposés, alors que je croyais rester objectif. Il était donc inévitable que j'arrive à des conclusions semblables aux siennes, ce que je n'ai compris que récemment. Mais je ne renie pour autant pas le travail fait : les questions proposées pour établir les ressemblances demeurent pertinentes, et les réponses obtenues conservent tout leur intérêt. Les mots et faits grammaticaux examinés par le questionnaire n°1 trouvent bien leur origine dans la zone géographique Lyonnais-Ain-nord Isère-confins de Savoie. Il reste cependant à voir si d'autres mots et d'autres faits du dialecte de Faeto trouvent leur origine dans la même zone géographique ou s'il faut chercher plus loin. C'est pourquoi j'ai mis au point un questionnaire n°2 qui contient d'autres éléments de comparaison et prend en compte de nouveaux faits. Je serais heureux que vous y répondiez. Si vous en désirez une version internet, demandez-la moi par courriel, je me ferai un plaisir de vous l'envoyer.

J'ai déjà envoyé ce questionnaire à toutes les personnes qui avaient répondu au questionnaire n°1. Les premières réponses semblent conduire à des conclusions assez différentes de celles qui ont été exposées ci-dessus... J'attends avec intérêt d'en savoir plus.



QUESTIONNAIRE 2 - À TOUS LES PATOISANTS

Charles Vianey, 10 Place Jean Moulin, F-38000 Grenoble

charles.vianey@wanadoo.fr

Pour tenir compte de certaines critiques faites au questionnaire n°1 (trop de grammaire, pas assez de vocabulaire), pour élargir la base de comparaison et affiner les conclusions actuelles, j'ai mis au point un questionnaire n°2 portant sur une cinquantaine de mots. Si vous en avez encore le courage, remplissez-le - même de façon incomplète - en indiquant bien quel patois vous parlez. Votre réponse, d'où qu'elle vienne, sera très utile.

J'espère que l'enquête n°2 confirmera les résultats de l'enquête n°1, et qu'elle permettra de définir de façon plus précise le lieu d'origine des habitants de Faeto.